

An abstract artwork featuring a central yellow square with a green triangle and a blue rectangle. The composition is overlaid with thin, white, swirling lines. The entire piece is set against a dark, textured background.

VLADIMIR

EXPOSITION DU 12/11 AU 07/01/2026

à **Latitude 21** 33 Rue de Montmuzard, 21000 Dijon / GRATUIT

En partenariat avec Itinéraires Singuliers

Itinéraires
Singuliers

A stylized line drawing of a building with a tree next to it.

latitude21

PASCAL SAINT-VANNE DIT :

VLADIMIR

PEINTRE, ÉCORCHÉ...

« Ceux qui aiment poser des étiquettes seront déroutés par les œuvres de Vladimir. On y retrouve, comme chez Schiele, un côté morbide, grinçant et angoissé. »



Artiste autodidacte, il peint d'instinct, sans calcul ni théorie, sans chercher à plaire ni à délivrer un message. Peindre, pour lui, est une nécessité vitale, un moyen d'exprimer ce qui l'habite.



Écorché vif, il mêle dans sa peinture la souffrance, la passion, la sensibilité, l'amour et même l'humour. Ses toiles dégagent une force telle qu'elles attirent ou repoussent, mais ne laissent jamais indifférent. Face à son œuvre, on ressent une présence : celle d'un homme déchiré, crucifié sur sa toile, transformant la peinture en un cri intérieur.



Son art, d'une simplicité violente, fait surgir des êtres martyrisés, peints avec ses tripes, dans un geste frénétique et magistral. Ses toiles trouvent leur place chez ceux qui reconnaissent la force de l'œuvre avant la signature. »

Texte de Jean-Marie Agnel

*Vernissage le 14 novembre à 18h30
Entrée libre / Tout public
En partenariat avec Itinéraires Singuliers*



Regard sur l'artiste par Alain Vasseur,

Président d'Itinéraires Singuliers

« Vladimir est un peintre poète qui peint des visages révoltés. Des visages d'homme, des visages insurgés, des visages qui se tordent, des visages torturés et rebelles. Mais ce que l'on retient en premier c'est la fêlure, la blessure de ces visages coupés, recyclés, effacés, déplacés, écorchés, si expressifs qui s'offrent avec ou sans filtres à notre regard, derrière ces fenêtres ouvertes au cœur de nos nuits noires.

La peinture de Vladimir est inespérée. Elle résonne de maux, de clairs obscurs, autant que de couleurs et de formes. Elle réserve, à qui sait voir, la surprise de l'inattendu qui ne cesse d'éclore des traits, des carrés, des lignes, des figures abstraites ou géométriques qui se croisent sur ses tableaux. Des œuvres qui, elles-mêmes, sont présentées encadrées et réencadrées, comme pour ne pas s'effondrer ou s'évaporer et puis un peu bancales, comme décentrées, décalées, comme pour accentuer notre trouble. L'artiste semble n'avoir jamais abandonné l'enfant qu'il a été. Il est un peintre qui sait écouter et traduire les silences. Ce qu'il écoute avant tout, c'est cette curieuse révolution intérieure que foment en secret chaque enfant, et lui-même en premier, pour traduire en direct, le mouvement d'un surgissement, le tempo d'une rythmique de la surprise, la voie si juste du presque rien ou de la surabondance.

Pour Georges Bataille, la « portée de l'art » ou même tout simplement l'art, « oppose à l'activité utilitaire la figuration inutile de (...) signes qui séduisent ». Peut-être est-ce pour cela que la peinture de Vladimir nous parle en profondeur. Il suffit de visualiser l'artiste peignant à vif l'imprévisible pour comprendre la naissance, l'émergence du geste créatif, sa force, son identité, son originalité, son unicité...Vladimir nous convie à une rencontre singulière, à une « mise en œuvre » qui n'est pas la mise en image d'une pensée préexistante, mais la pensée elle-même se déployant au creux de son propre matériau ainsi que dans les formes sensibles qui la travaillent et la constituent.

Dans ses toiles, Vladimir fait cohabiter le dedans et le dehors en permanence. Il mêle le divers qui accueille des constructions bariolées, inexplicables, insolites, extravagantes parfois. Mais il peint peut-être et surtout pour aller vers l'autre, pour le reconnaître, pour comprendre sa complexité, sa multiplicité, sa diversité, pour l'accepter, l'accueillir, lui offrir un toit. Vladimir traduit tous les modes d'être, tous ceux qui sont affectés par l'autre, visibles, invisibles, imprévisibles, incalculables.

Non seulement Vladimir convoque toutes les sources d'inspiration, mais il utilise toutes les matières, tous les formats, tous les supports. L'huile, l'encre d'imprimerie, l'acrylique, la colle...ensemencent et noient le papier, le carton, l'étoffe, le bois...Son propre corps rejoint le cadre, sa toile. Des musiques et des voix semble s'inviter aussi dans certains jours de turbulence. L'œuvre de Vladimir construit une immense et incroyable autobiographie. L'artiste imprime sur ses tableaux tout bonnement sa vie : ses amours, ses colères, ses passages à vide, ses passions, les relations avec son entourage, sa rage, son quotidien dans ce qu'il a de plus beau et de plus trivial. Vladimir peint-écrit sa vie et celle des autres sur ses toiles qui se transforment alors en instantanés.

Paradoxalement, Vladimir est quelqu'un qui exprime ses propres impossibilités et qui crée du possible en même temps. Chaque dessin, chaque signe tracé, chaque visage esquissé, chaque couleur, chaque forme crie cette impossibilité et célèbre, parallèlement, ce champ des possibles si indispensable à notre fragile humanité. L'art de Vladimir est un art radical dans lequel s'exprime ses désirs par la pratique d'une peinture de l'hétérogène qui réunit tout ce qu'il voit, tout ce qu'il ressent, tout ce qu'il vit. Il n'imité pas les autres, il crée un style, libre, il s'inspire d'un art visuel pour le traduire spontanément, authentiquement, sans inhibition, en « irrégularités » sensibles, en plaies ouvertes sur le vivant de nos sociétés malades.

Alain Vasseur / Itinéraires Singuliers

Vladimir

Quelques oeuvres de l'artiste

